L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 29 OCTOBRE 1891.

NÉCROLOGIE.

Mme Eugénie Irma Charpaux qui vient de mourir septuagénaire, était née à Paris, mais résidait à la Nouvelle-Orléans depuis de longues années. Elle y avait épousé M. Charpaux, le professeur de musique dont chacun connaît ici la valeur ; l'homme qu'entoure la considération de tous.

Ce mariage fut pour tous deux une période de bonheur ; à travers les mauvais jours—qui n'en a pas ?—comme à travers les jours heureux ; ce fut invariablement une mutualité d'affection, de dévouement et l'on peut dire de Mme Charpaux aussi que sa mort est bien véritablement le premier chagrin qu'elle ait causé à son mari.

Mme Charpaux pour l'éducation de laquelle rien ne fut négligé, voulut aussi se vouer ici à l'enseignement.

Avec des ressources pécuniaires assez limitées, forte de sa volonté et d'une instruction réelle dont elle avait la conscience, elle fonda un Pensionnat de Jeunes Filles. Déjà la concurrence était inquiétante dans cette ligne, mais elle n'hésita point, et soutenue par cette énergie qui était un trait saillant de sa nature, elle persévéra dans sa difficile entreprise. Le succès fut sa récompense.

De cette institution sortirent des sujets justement remarqués ; jeunes filles qui devaient briller, qui brillèrent dans la société néo-orléanaise, et qui, plus tard, devenues mères, furent des joies et des modèles pour leurs familles.

C'est qu'en effet la directrice qui avait été le guide de leurs premiers pas, Mme Charpaux n'était pas seulement une éducatrice de mérite, elle était encore un type élevé de la mère, elle en avait toutes les tendresses, toute l'ingénieuse sollicitude, toutes les abnégations. Hélas ! elle devait aussi en avoir un jour toutes les douleurs, tous les déchirements, tous les deuils ; elle devait voir s'éteindre, un à un tous ses enfants.

Au milieu de ces désastres de son amour maternel, sous la torture de ces coups répétés, elle eut sans doute des heures d'immense désolation ; pourtant d'autres étaient près d'elle, elle avait charge d'âmes ; elle ne devait pas, elle ne voulut pas fléchir.

Elle demeura donc forte, fidèle à cette pieuse consigne du dévouement qu'elle s'était donnée elle même ; cette touchante fidélité fut la loi de sa vie jusqu'au dernier jour, jusqu'au dernier battement de cœur.

Satisfaite des résultats produits, elle avait cédé son Pensionnat, en pleine prospérité ; néanmoins, comme elle avait la longue accoutumance du travail, elle peupla, pour ainsi dire, de ce travail le foyer, en y continuant l'éducation de ses enfants et petits enfants ; en se donnant entière aux doux soins d'un intérieur où tout souriait alors....

Puis, ainsi que nous l'écrivions tout à l'heure, l'ombre descendit sur la maison pleine de lumière, et trop vite ils se firent ces vides navrants qui ne se comblent pas.

Souvent frappée, elle se releva, ranimée, fortifiée par la pensée de ceux qui restaient. Si, mère, aïeule, elle avait le devoir des larmes, elle avait aussi celui de la lutte, et nous pouvons le dire, nous qui avons si bien connu la digne femme, cette lutte, trouvant sa récompense en soi-même, ne finit que dans cette nuit du 26 octobre, où elle aussi était emportée, allait rejoindre tant d'êtres pleurés.

A l'âge où elle était parvenue, 70 ans, les facultés de la nature humaine faiblissent fréquemment, et peut être est-ce là une grâce de la Providence ; mais elles étaient demeurées intactes chez Mme Charpaux ; la maladie elle même ne les altéra point. Si bien qu'elle suivait la marche du mal, qu'elle en constatait les progrès, qu'elle sentait que c'était la fin et en parlait avec calme.

En présence de l'inévitable, aux prises avec une agonie longue, douloureuse, elle montra encore une rare fortitude. Bien des liens la rattachaient à la vie, mais il semblait qu'elle ne voulût pas aviver encore, par une explosion de regrets et de larmes, la douleur des aimés qui entouraient son chevet. Si l'épouse, l'aïeule était angoissée du dénouement qui venait, la chrétienne étouffait ces angoisses ; elle voulait l'emporter dans ce combat.

Et jusqu'à la minute suprême l'agonisante murmurait des consolations à ceux qui la regardaient mourir et se sentaient impuissants contre l'œuvre de la destruction. Elle s'est éteinte ainsi, soumise, résignée ; avec cette sérénité de conscience que donne le devoir rempli et qui peut être fait pour soutenir dans cette nuit qu'on appelle le tombeau. Fin ou commencement ? Qui le sait ?

Désormais elle ne sera plus visiblement sous ce toit familial ; mais son souvenir y vivra, y planera ; et le souvenir prête parfois comme une forme tangible à l'intangibilité de l'ombre. On se revoit, on s'entend, on s'écoute alors. Visions mystérieuses, qui ont leur douceur aussi ; et elles ne consolent point elles apaisent.

Nous adressons à la famille en deuil cette expression trop incomplète de notre vive sympathie, de notre vieille amitié.

L. PLACIDE CANONGE.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Nous avons eu la visite de Mlle Baux falcon ; Mlle Prioland, chanteuse légère Mme Duvivier, mezzo-soprano, contralto ; Mme Conti, dugazon, mère dugazon, et de M. Grisel, violoncelle solo qui a déjà appartenu à la troupe de l'Opéra.

Nous aurons à voir—nous en sommes sûr depuis deux jours—de forts jolis visages ;—et nos lettres de Paris nous donnent aussi l'assurance de jolies voix à entendre ; de talents réels à applaudir.

Ainsi la direction aura deux fois bien fait les choses.

Mlle Baux débutera dans le rôle de Rachel—la Juive ; Mlle Prioland, dans celui de Marguerite—les Huguenots.

Quant à Mme Duvivier, il est probable que, par suite des exigences du répertoire, elle paraîtra, pour sa première soirée, dans le rôle de Madeleine—Rigoletto ; mais son véritable début sera la Favorite, croyons-nous.

On nous prie d'annoncer que le contrôle sera ouvert à partir d'aujourd'hui 9 heures A. M., au magasin de M. P. Werlein, 135 rue du Canal.

Théâtre St-Charles.

Les fort amusantes représentations de M. Herrmann ont toujours le don d'amener le public ; aussi celui-ci est il toujours nombreux au St-Charles, pour le quel la présente saison s'annonce si favorablement. Les semaines s'y succèdent en se valant et nous félicitons la directrice d'atteindre aussi souvent un maximum.

M. Herrmann est un prestidigitateur d'une adresse et d'une diversité hors ligne ; difficile de dépasser cette souplesse, cette prestesse. Ses doigts ont beau être sous la surveillance constante de tout un public, le plus fin ne peut découvrir par quels stratagèmes ils se jouent de nous. Il est toujours à la hauteur de cette réputation qu'il s'est vite conquise sous ce rapport et aussi comme magicien, sorcier, nécromancien ; prière de ne pas nous faire dire cette fois encore : nécromancier.

Très varié le programme de ce soir.

Académie de Musique.

L'avant-dernière représentation de la comédie-drame : *Inherited* se donnera ce soir ; nous engageons nos lecteurs à ne point perdre cette occasion de voir une artiste dont le talent ne saurait être contesté : Mlle Maude Granger. C'est là un véritable tempérament de théâtre et qui s'est développé, s'est discipliné par des études intelligentes. Jusqu'ici elle n'a pas obtenu, recette parlant, le résultat qui lui était dû.

Et cependant les souvenirs laissés par elle au parterre de la Nouvelle-Orléans sont des plus honorables ; nous lui avons dû, la saison dernière par exemple, de fort agréables soirées que faisaient valoir et sa personnalité et la troupe dont elle s'était entourée.

Mais si les recettes n'ont pas encore été ce que nous attendions, la comédienne est toujours fort appréciée par ceux dont le jugement a son poids et il serait regrettable que tous ceux là ne la voient point avant la conclusion de son engagement actuel, qui prendra fin après demain soir.

Demain vendredi avant dernière représentation de *Gabrielle*.

LA LYRE D'ORPHÉE. — Nous nous étions promis d'assister à la soirée musicale d'inauguration qu'a donnée hier ce nouveau Cercle ; mais à la dernière heure une circonstance imprévue nous a privé de ce plaisir. Tous nos regrets.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

Grand Opera House.

Vogue soutenue pour *Paul Kauvar*, l'un des meilleurs mélodrames du théâtre américain. Ces grandes machines où les acteurs sont en foule, où les situations violentes s'entrecroisent, s'enchevêtrent, trouvent toujours un public à qui plaire.

C'est parfois de la cuisine dramatique surépicée ; qu'importe ? De ci de là il ne plaît pas au palais d'en goûter.

Paul Kauvar, d'ailleurs, n'est pas maladroitement charpenté ; l'action en attache et le spectacle en a vraiment une couleur qui n'est pas sans cachet.

La pièce sera redonnée ce soir, du reste elle ne quittera l'affiche que dimanche, date à laquelle on reprendra *Faust*, le drame, version spéciale, avec M. Louis Morrison dans le rôle principal.

DÉCORATIONS DE TOMBES.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de M. V. Anseman, publiée à la première page du journal. Elle est toute d'actualité. Fleurs coupées, dessins, bouquets de toutes formes, vous trouverez tout cela chez ce fleuriste-ornemaniste, toujours en pleine et bien légitime vogue. Résidence et jardin au coin des rues St-Pierre et Murat.

M. V. Anseman s'est préparé comme il le sait le faire, pour la Toussaint et le Jour des Morts. Le 31 octobre et le 1er novembre il mettra en vente une immense collection de fleurs au Marché Français.

—Nous appelons l'attention du public sur l'avis du Théâtre de l'Opéra publié dans une autre colonne.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1891—Indications pour la Louisiane : Temps beau, un peu plus chaud au nord, température stationnaire au sud, vents du sud est.

Température du 28 octobre 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 149 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	12
Midi	64	18
3 P. M.	68	20
6 P. M.	64	17

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Dr E. Berjot à N. Hirsch, un terrain borné par les rues Bourbon, Ste-Anne, Dumaine et Royale, $3,500.

A. Frey à E. H. Morgan, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourgogne, Désiré et Piété, $2,500.

Mme C. Redersheimer et als à H. Heber, quatre terrains bornés par les rues Claiborne, Dumas, Derbigny et Bienville, $3,500.

J. J. Kemmler à Mme M. Parker, un terrain borné par les rues Constance, Laurel, Berlin et Milan, $300.

Mme E. B. Musgrove à Wm G. Crawford, un terrain borné par les rues Esplanade, Quartier, Dauphine et Bourgogne, 6,500.

Généreuse offrande.

Le maire, pendant sa récente maladie, a reçu de Mme C. E. Surget, de Bordeaux, France, une lettre dans laquelle elle disait :

"Je prends la liberté de vous adresser un chèque de dix mille dollars ($10,000), montant laissé par Mme M. A. Surget pour être divisé parmi les institutions de charité les plus nécessiteuses de la ville de la Nouvelle-Orléans. On m'a engagée à placer cette somme entre vos mains comme étant la personne la mieux placée pour en disposer judicieusement."

Le maire Shakspeare a ainsi distribué l'argent et a prié les directeurs ou directrices des différentes institutions de venir prendre leurs chèques :

Sisters of the Holy Family	$1,000 00
Faith Home for the Aged and Destitute	500 00
Little Sisters of the Poor	1,000 00
N. O. Female Orphan Asylum	1,000 00
Protestant Episcopal Children's Home	1,000 00
Protestant Orphan's Home	1,000 00
St Anna's Asylum	1,000 00
Old Folk's Home	500 00
St-Mary's Orphan Boys' Asylum	1,000 00
Women's and Children's Hospital	1,000 00
Soldier's Home	1,000 00

Police Board.—Les membres du Police Board se sont réunis hier soir à 7:30 sous la présidence du maire Shakspeare. MM. Dents, Demoruelle, Parker, Borne, Donnaud, le chef Gaster et son secrétaire Vandervoort étaient présents. On s'est enfin occupé de l'affaire du sergent Chas. Voght, accusé d'être entré dans une maison de jeu.

Thomas Bubler, le plaignant dit qu'il y a environ 10 mois, il tenait une maison de jeu rue Villeré à Alger et que le sergent venait souvent jouer, quoiqu'étant en uniforme, et qu'il avait plusieurs fois fait jouer d'autres personnes.

Voght s'étant endetté de $47, il lui demanda du temps pour payer, mais ne pouvant rentrer dans son argent, il porta une accusation contre lui.

M. Denis lui ayant demandé quel jeu on jouait chez lui, Bubler répond qu'il est cordonnier de son état. Il dit qu'il n'avait pas invité le sergent, mais que s'il ne l'avait pas laissé entrer, ce dernier lui eût fait fermer son établissement.

Le maire lui ayant dit qu'il ne considérait pas un endroit où plusieurs amis jouaient comme une maison de jeu, Bubler déclare que sa maison était une maison de jeu. Il reconnaît que le sergent ne lui avait pas dû d'argent, il n'aurait pas porté d'accusation. Le maire lui répond que le Bureau n'est pas l'endroit où l'on doit venir collecter son argent.

Le témoin suivant, M. John Tilhold, dit avoir vu le sergent chez Bubler.

Nick Gorman a aussi vu le sergent chez Bubler, mais il dit que la maison n'était pas une maison de jeu ; il déclare qu'on n'y jouait qu'entre amis.

Le maire déclare qu'un jour le sergent était venu lui demander des instructions, et qu'il lui avait dit qu'on ne pouvait arrêter une partie entre amis.

A la requête de M. Parker, le chef Gaster est appelé comme témoin ; il dit que le sergent ne négligeait pas son devoir, du moment qu'il était éveillé. Il ajoute que le sergent a une bonne réputation.

Le sergent avoue avoir joué, mais jamais avant 9 heures du soir et quand son précinct était tranquille.

Après une longue discussion, M. Borne fait la motion qu'on acquitte le sergent. MM. Drolla et Dents votent oui et MM. Parker et Demoruelle votent non. Le maire ayant voté oui le sergent est acquitté.

L'agent John Petteway, du huitième précinct, accusé de négligence pour ne pas s'être présenté en cour à temps un jour où il avait à témoigner contre un prisonnier, est condamné à perdre cinq jours.

Le surnuméraire Pat. Walsh, du deuxième précinct, accusé de désobéissance pour avoir refusé de remplir le poste de geôlier à la station du deuxième précinct, est destitué.

On acquitte l'agent Joseph Osher, du premier précinct, accusé de s'être absenté sans permission.

Deux communications dans lesquelles des accusations sont portées contre les agents Mullen et Viger, et le capitaine Barrett, le sergent Roux et le caporal Porteous, sont lues par le secrétaire.

Pétition de l'ex-sergent Blancher qui demande une nouvelle audition de cause.

On accorde un congé de quinze jours au détective Littleton et un de 8 jours à l'agent J. B. Yates.

Pétition de l'agent J. L. Fordyce qui demande un congé de 30 jours.

Sur motion de M. Denis, on décide de rendre au Dr Norr la récompense de $50 qu'il avait donnée au sergent Blancher.

La démission de l'agent Chaperon est acceptée.

Les personnes suivantes sont nommées surnuméraires : Henry Stern, Wm. Bland, Thos. W. Golden, Arthur Boisdoré, A. D Terrebonne, Robt J. Sass, Jos. S. Malery, Gregory Young, E. J. Tranchard, P. J. Beld, Jas. O'Connor, Robt W. Brooks, H. R. Ollie, John Keenan, Benedict Ingouf, August More et Louis Bahrmann.

Sur motion de M. Denis il est décidé que désormais les commandants des précincts porteront leur uniforme, nuit et jour.

Sur motion du même le salaire des agents à cheval est augmenté de $5 par mois, à partir du 1er novembre. Le Bureau ajourne à quinzaine.

INCENDIE.

Un immeuble s'écroule et ensevelit cinq ouvriers sous ses décombres.

Après l'incendie du Palais Royal dont il ne resta que les quatre murs que des ouvriers étaient depuis quelques jours en train de mettre en état pour la reconstruction de l'immeuble, M. Tortorich, marchand de chaussures dans la bâtisse voisine, qui avait été endommagée par l'eau, la quitta et M. Albert Brignoni, marchand de meubles d'occasion y établit un entrepôt au rez-de-chaussée.

Il y avait emmagasiné hier 36 canapés neufs, et à 3 heures 30 P. M., il a envoyé un de ses employés, N. Brischoff, dans l'arrière-boutique pour y chercher trois dossiers de canapés correspondant à trois sièges qu'il avait dans le magasin et qu'il voulait monter. L'obscurité étant très grande dans ce réduit où l'on empilait aussi l'emballage, l'employé a allumé une allumette, et en s'approchant des meubles pour en regarder les numéros, il a mis le feu à un tas de copeaux.

Il a d'abord essayé d'étouffer les flammes, mais voyant qu'il n'y pouvait réussir, il est sorti précipitamment et a jeté le cri d'alarme. Un agent de police a couru immédiatement à la boîte la plus proche et les cloches ont sonné 81, amenant les pompiers au coin des rues Royale et Conti. Ils ont répondu promptement à l'appel, mais déjà l'immeuble tout entier était enveloppé d'une épaisse fumée, les flammes faisaient de rapides progrès et la rue était bloquée par les curieux dont le nombre augmentait à chaque minute.

Il n'y avait pas un quart d'heure que le feu avait pris ; les agents venaient de refouler les curieux et de tendre les cordes et les pompiers commençaient à envoyer leurs premiers jets sur le foyer lorsque un craquement s'est fait entendre, et avec un sinistre fracas l'immeuble tout entier s'est affaissé sur lui-même, entraînant les ruines du Palais Royal.

Il s'est produit alors une sorte de panique causée par la chute des fils électriques qui avaient cédé sous le poids des décombres.

La foule était compacte, et ceux qui se trouvaient au-dessous des fils, en voulant se frayer un passage pour fuir le danger, ont causé une bousculade dans laquelle plusieurs personnes ont été légèrement contusionnées. Il n'y avait toutefois aucun danger à cette heure du jour, car la compagnie n'envoie le courant sur les lignes qu'au moment de l'allumage des lampes. Un employé de la compagnie est, du reste, arrivé immédiatement et a coupé les fils au sommet des poteaux, rendant ainsi tout accident impossible.

Aussitôt après l'écroulement de l'édifice, la rue a été couverte de décombres et la première émotion passée, on s'est informé si personne n'y avait été enseveli. Les recherches ont bientôt abouti à la découverte de 5 blessés dont 3 grièvement, qui ont été immédiatement transportés à l'hôpital.

Pendant ce temps, les pompiers s'étaient remis à l'œuvre, mais l'eau faisait presque absolument défaut à plusieurs des pompes qui donnaient un jet de quelques pieds à peine, aussi n'est ce que difficilement que l'on est parvenu à éteindre l'ardent foyer qui s'était rallumé de plus belle dans les débris.

Il est fort heureux que la police ait eu le temps de faire circuler la foule avant l'écroulement de la bâtisse et que celui-ci se soit produit avant que les pompiers fussent à l'œuvre, car il y aurait eu probablement beaucoup de victimes. Plusieurs pompiers du reste ont failli être tués, entre autres le Dr O. Salomon qui se trouvait sur le trottoir opposé et qui doit de ne pas avoir été écrasé, à la rapidité avec laquelle, en voyant chanceler le mur de façade, il a grimpé aux grilles du magasin de M. Solari. On attribue la chute des murs, au fait que lors de l'incendie du Palais Royal, ils avaient été surchauffés. Le mortier avait été cuit, et les briques étaient désagrégées.

Les ouvriers qui ont été blessés sont ceux qui travaillaient dans les ruines du Palais Royal. L'un d'eux a raconté comment lui et quelques uns de ses camarades avaient échappé à la mort.

Nous étions, dit-il, dix-sept ouvriers occupés à préparer les ruines du Palais Royal pour la reconstruction de l'immeuble, lorsque un cri d'alarme a été donné par un des ouvriers, mais plusieurs n'y ont prêté aucune attention. Ce n'est qu'au second avertissement qu'ils se sont enquis du danger et chacun a cherché une issue. Plusieurs d'entre nous ont réussi à gagner la rue à temps, mais quelques-uns se sont trouvés pris.

Ben Schelder, le contremaître, qui était au 2me étage, attachant les câbles d'une chèvre, a été entraîné par la chute du mur, ainsi que P. Smith, un nègre qui était au 1er étage, P. Montegut, un maçon, et G. Bowles. Tous les quatre ont été grièvement blessés, de même que Chas. J. Schweng, le forgeron qui était au rez-de-chaussée, et n'a pas eu le temps de fuir.

Geo. Bolling, un charpentier qui était au haut d'une échelle, détachant un câble, à la hauteur du 3me étage, est descendu le long du câble avec Henry Easton. Ils n'ont pas été blessés, non plus que Henry Kroll, charpentier, P. Johnson, un maçon, G. Clay et sept ou huit qui ont gagné la rue Royale où ils se sont sauvés par une issue pratiquée dans le mur postérieur, laquelle débouche sur le passage de la Bourse.

Les blessés sont surtout atteints à la tête.

B. S. Snyder, habite rue Jackson, No 366.
J. Bowles, rue Adam, près Quatrième.
N. Smith, rue Willow, près Thalie.
J. Montegut, rue Sixième, No 366.

Le No 32 de la rue Royale, où le feu a pris, appartient à L. Piant, était habité par lui au premier et par M. Brignoni au rez-de-chaussée. Le stock de M. Brignoni qui n'était pas assuré était évalué $2,500.

Le No 36 appartenant à M. J. Becker, était inhabité. Mme Richts qui habitait le deuxième étage du No 32, a perdu tout son mobilier qui n'était pas assuré.

Le No 30 appartient à M. Montelcone et habité par un coiffeur, Salvator Latonia, a été endommagé pour $1,500. Assurance $300 à la North British Co.

L'immeuble formant l'encoignure des rues Royale et Douane appartient à M. Montelcone. Il est en réparation et inhabité. Il a été endommagé par le feu et l'eau et est assuré $10,000 à la compagnie Teutonia.

Le No 93 rue Douane est assuré pour la même somme et habité par Kelly & Quayle, propriétaires d'un bar room. Dommages $400. Assurance $800 à la compagnie des Pompiers.

Les glaces des vitrines de M. Solari ont été endommagées pour $150.

Le total des dégâts est évalué à $15,000.

L'état des blessés qui ont été transportés à l'hôpital est assez satisfaisant et l'on n'a pas de craintes immédiates.

Souscription pour les inondés.—Souscription pour les victimes des inondations en Espagne :

Rapporté précédemment	$2,332 10
Rev. M. Congbean	1 00
Mark C. Sluter	5 00
A. V. Nogueira, Dallas, Tex.	2 00
Steamship Espagnol, *Alicia*, capitaine, officiers et équipage	45 00
Steamship Espagnol *Gaditano*, capitaine, officiers et équipage	49 75
P. J. Montross, collection faite par lui à Biloxi, Miss.	85 00
Total jusqu'à date	$2,519 85

Nouvelle-Orléans, 27 octobre 1891.

Arrestation.—Les détectives Flotte et Dale ont arrêté hier au No 344½ de la rue Baronne, un nommé Tony Hook qui est accusé par M. P. Ménard, d'avoir pendant plusieurs années commis des vols au préjudice de la maison M. F. Cottum & Co.

Vol.—Jas. M. Dunn, un étudiant de l'Université Leland, à Carrollton, a été arrêté hier soir par les employés de la Compagnie du Pacific Express Co., à qui il avait présenté un chèque de $17 provenant d'un vol.

M. F. O. Marsh, secrétaire de l'Université, s'étant aperçu qu'un chèque de $17 se trouvant dans son bureau avait disparu, informa la compagnie de faire arrêter celui qui se présenterait pour l'encaisser. Les soupçons de M. Marsh se sont de suite portés sur Dunn qui, dit-il, lui a déjà volé à plusieurs reprises des sommes de $5 et $10, et hier quand ce dernier s'est présenté aux bureaux de la compagnie, il a été arrêté.

...mis à prix à Alger, au pied de la rue Hesser, chez M. Mich. Denis dont la demeure a été endommagée pour $10.

Rixe.—Jas. Lewis, qui se disputait hier chez Della Lines, rue Morales près Union, avec un nommé Ernest Burns, l'a frappé d'un coup de couteau à la joue gauche. Lewis a été arrêté et Burns est allé faire panser sa blessure, à l'hôpital.

—"The play's the thing" a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop Ducongé, nous ne tousserons plus.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le récent accident du chemin de fer.

Paris, 28 octobre—Le rapport officiel relatif au récent accident de chemin de fer près de Moirans, indique que les premiers rapports au sujet de l'accident étaient exagérés. Deux personnes seulement ont été tuées et vingt-et-une blessées.

Rente française.

Paris, 28 octobre—Le trois pour cent est coté à 95 francs 85 centimes.

Arrivée du croiseur russe Dimitry Donskoy à Brest.

Paris, 28 octobre—Le croiseur russe *Dimitry Donskoy* est arrivé à Brest.

En entrant dans ce port il a été cordialement accueilli par une foule considérable.

Les officiers ont été l'objet d'une grande réception, après l'échange de saluts avec les forts ce le navire amiral français.

Violente tempête en France.

Paris, 28 octobre—De violentes tempêtes ont éclaté encore dans le sud-ouest de la France. La neige est tombée sur les montagnes près de Mont-Louis, dans les Pyrénées Orientales. Les vallées sont menacées d'éboulements de terre désastreux.

Des dommages considérables ont été causés aux fermes, aux bestiaux et aux arbres fruitiers dans tout le pays aux environs de Cerdagne, dans les Pyrénées Orientales.

M. Jules Simon.

Paris, 28 octobre—M. Jules Simon, homme d'État français, économiste politique et ex-chef du parti républicain, a dit au cours d'une entrevue publiée aujourd'hui, qu'il ne croyait pas la guerre probable.

Il a ajouté : "Quand j'étais à Berlin, comme délégué au Congrès International du Travail, l'empereur Guillaume m'a dit qu'il désirait la paix, et le ton avec lequel il me l'a dit n'a laissé aucun doute dans mon esprit sur sa sincérité."

Le Czar désire aussi la paix et certes la France ne sera pas celle qui commencera les hostilités en Europe.

Dans une autre partie de l'entrevue, M. Simon a refusé, dit-on, de dire si la convention franco-russe incluait ou non, une entente pour expulser l'Angleterre de l'Égypte.

M. Simon a ajouté qu'il ne croyait pas que la Russie eût l'intention de conquérir l'Inde, mais il dit que l'expansion russe en Asie est une chose très naturelle.

Troubles parmi les Grenadiers de la Garde.

Londres, 28 octobre—Les cercles militaires et le public en général ont été surpris aujourd'hui en lisant dans les colonnes du *Truth* des détails au sujet d'une autre émeute parmi les grenadiers de la garde stationnés actuellement au Château Windsor.

D'après la même feuille, ces nouveaux désordres de la part des grenadiers, quoique n'étant pas un événement d'une grande importance, ont cependant un caractère sérieux ; et l'on peut dire aussi que dans les cercles militaires le fait est considéré sous un aspect sérieux, en vue des trois émeutes qui ont eu lieu antérieurement parmi les grenadiers et les gardes Cold Stream conjointement. Les troubles sont survenus à la suite du mécontentement éprouvé à cause des rations insuffisantes et de mauvaise qualité, distribuées le mercredi 14 octobre.

Les documents de feu M. Parnell.

Londres, 28 octobre—A la requête personnelle de Mme Parnell, les documents de feu M. Parnell ont été mis dans des boîtes scellées et déposées dans les voûtes de la Banque de Brighton.

Tempête à Tunis.

Londres, 28 octobre—Les nouvelles de Tunis annoncent que la violence de la récente tempête a été vivement ressentie sur la côte sud de la Méditerranée. Un énorme mur, dans la ville de Tunis, qui avait été miné par l'eau lors de l'inondation, a croulé, ensevelissant sous ses ruines trente personnes. On travaille en ce moment à retirer les cadavres enterrés sous les débris.

Londres, 28 octobre—D'autres nouvelles reçues ici de Tunis indiquent que les trente Tunisiens qui ont été ensevelis sous les ruines du mur qui a croulé ainsi que cela a été annoncé, sont des ouvriers. On est parvenu à retirer dix-huit des cadavres.

Banquet en l'honneur de l'ex-Député Passy.

Milan, 28 octobre—A un banquet donné aujourd'hui par l'Union de Paix Lombard, en l'honneur de l'ex-député Passy, membre de l'Association de la Paix Française, les sentiments les plus cordiaux ont été exprimés à l'égard de la France. En outre des toasts ont été portés au milieu d'un grand enthousiasme affirmant l'esprit de fraternité pour celle-ci, qui, a-t-on dit, anime tous ceux qui sont présents.

La crue des eaux en Angleterre.

Londres, 28 octobre—L'eau dans la Tamise à Windsor a baissé d'un pied depuis deux jours, et l'on pense que les affaires à Windsor, Eton et autres districts submergés reprendront sous peu leur état normal. Un fonds a été organisé pour venir en aide aux victimes de l'inondation.

L'ordre rétabli à Cork.

Cork, 28 octobre—La ville est tranquille ce matin, mais les troupes de la garnison sont sous les armes prêtes à toutes éventualités.

En outre un renfort constabulaire a été envoyé dans la ville dans l'appréhension de troubles aux élections.

MM. Dillon et O'Brien et les prêtres catholiques sont en campagne dans la ville en faveur du candidat McCarthyite au siège de la Chambre des Communes, rendu vacant par la mort de M. Parnell.

Les deux Redmond et autres parnellites sont aussi activement à l'œuvre parmi les votants à Cork.

Tremblement de terre au Japon.

Londres, 28 octobre—Avis a été reçu ici qu'un tremblement de terre a été ressenti à Hiogo, au Japon.

Le bruit court qu'il y a eu des dommages considérables et qu'un grand nombre de personnes ont péri.

Londres, 28 octobre—Bulletin—Un télégramme privé dit qu'un tremblement de terre a eu lieu à Osaka et que trois cents personnes ont été tuées.

Londres, 28 octobre—Des dépêches ont été reçues ici cette après midi du Japon, annonçant que les fils télégraphiques entre Hiogo et Osaka étaient abattus.

Elles disent aussi qu'un tremblement de terre a été ressenti à Hiogo et que le bruit courait qu'un grand nombre de propriétés ont été détruites et que le nombre des victimes est considérable.

Hiogo est un port de mer du Japon, sur l'île de Hondo, et est situé à vingt-deux milles par rail de Osaka.

Hiogo est un beau port à l'embouchure du golfe Osaka, est adjacent à Kobe et a une population de 40,000 âmes.

Osaka se trouve aussi sur l'île de Hondo et sur la mer, à trente-sept milles au sud-ouest de Kioto.

Des chemins de fer vont à Kioto ainsi qu'à Hiogo et Kiobe. Osaka a plusieurs théâtres et autres lieux d'amusements. C'est une des plus grandes villes du Japon sous le rapport du commerce, de l'élégance et de l'industrie. Cinq journaux se publient dans cette ville ; il y a là des centaines d'écoles et la population, d'après le recensement de 1884, est de 350,000 âmes.

Plus tard, un autre télégramme privé daté de Hiogo et reçu ce soir ici confirme la nouvelle qui annonçait qu'une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie à Osaka et que les dommages causés à la propriété sont considérables et qu'un grand nombre de personnes ont péri. Nombre de maisons ont croulé sous le choc et les résidents ensevelis sous les décombres.

Londres, 28 octobre—Le roi Charles de Roumanie, est arrivé hier en cette ville ; il a été l'objet d'une réception militaire.

L'émigration chinoise.

Vancouver, Colombie Anglaise, 28 octobre—Le collecteur de ce port l'Hon. J. N. Bowell, dit que, d'après ses registres officiels d'autres chinois ont débarqué et payé la taxe de capitation et nombre de chinois ont acheté des billets pour partir ; ce qui indique qu'il y a eu 1,159 arrivages et 352 départs dans les 9 mois finissant avec septembre.

Un correspondant de St-Vincent porte à 400 le nombre de chinois qui arrivent toutes les semaines à Vancouver.

Cela est impossible, car chaque steamer ne peut transporter qu'un chinois par chaque cinquante tonnes et les steamers de la ligne Empress sont de 5,900 tonneaux chacun, et nous avons un steamer par mois.

Il n'y a jamais eu 400 chinois sur aucun navire arrivant dans ce port.

Les recettes de la douane le prouvent.

LE CHILI ET LES ÉTATS-UNIS

Les relations entre les deux gouvernements de plus en plus tendues.

Santiago, Chili, 28 octobre—Le Chili refuse d'accéder aux demandes des États-Unis.

Santiago, 28 octobre—Le gouvernement chilien a répondu à la note du ministre Egan, demandant une explication de la récente attaque faite sur les marins américains.

La teneur de la réponse est très vigoureuse et l'on dit qu'elle équivaut à un refus de la part du Chili d'accepter aucune responsabilité à ce sujet. Le département à Washington a été notifié à cet effet.

Le ministre Egan, le commandant Schley et le consul McCreary sont en consultation, et l'on croit qu'une action décisive sera prise immédiatement.

Les ordres donnés par le département d'État relativement à l'affaire des matelots américains sont très énergiques.

L'Intendant de Valparaiso a refusé de donner aucune garantie pour la sécurité des chaloupes du navire de guerre des États-Unis *Baltimore* qui vont à terre acheter des vivres, ou pour la sécurité des officiers américains se rendant dans la ville la nuit. Il n'est permis à aucun matelot américain de débarquer.

Une grande excitation règne ici à la suite d'une rumeur disant que la légation chilienne à Washington a été attaquée.

Le ministre chilien aux États-Unis.

New York, 28 oct.—Un correspondant de Washington, dans une dépêche adressée à son journal, écrit : M. Pedro Montt a évidemment reçu des reproches de la Junte. On se plaignait à la maison Blanche de ce que M. Montt eût évité de se présenter au département d'État depuis l'établissement du gouvernement provisoire chilien, malgré le fait que les États-Unis furent les premiers à reconnaître celui-ci.

Sa négligence, en ne se présentant pas comme représentant officiel de la Junte, a été le sujet de commentaires défavorables.

Il a maintenant notifié officiellement le secrétaire Blaine qu'il a reçu avis de sa nomination par la Junte comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Chili aux États Unis.

M. Romero, le ministre mexicain, accompagné de M. Montt, est arrivé aujourd'hui au département d'État ; ils ont envoyé leurs cartes au secrétaire Blaine.

On les a conduits aussitôt au salon privé de celui-ci ; à la première présentation de M. Montt, comme représentant du Chili en lieu.

Le ministre mexicain, M. Romero, qui accompagnait ce dernier, est en grande faveur auprès du gouvernement.

M. Montt a alors informé le secrétaire Blaine que la raison pour laquelle il ne s'est pas présenté plus tôt est qu'il a été presque continuellement absent de Washington depuis la chute de Balmaceda.

Il a aussi informé M. Blaine qu'il avait maintenant reçu de son gouvernement avis de sa nomination.

Les documents officiels qui sont nécessaire à la prise de possession de son nouveau poste sont en route pour Washington. Le secrétaire Blaine a accueilli M. Montt avec toute la courtoisie due à son rang.

Dès que les lettres de créance de M. Montt arriveront, il sera formellement présenté au président Harrison par le secrétaire Blaine.

Washington, D. C. 28 oct.—M. Pedro Montt s'est présenté aujourd'hui au département d'État pour voir le secrétaire Blaine ainsi que cela avait été convenu hier en compagnie de M. Romero, ministre du Mexique et doyen du corps diplomatique. Il s'est présenté au dit département, par le fait, il avait reçu hier un télégramme annonçant sa nomination comme ministre du Chili aux États Unis, et disant aussi que ses lettres de créance avaient été expédiées par la malle.

M. Montt s'est donc présenté aujourd'hui à midi au département d'État accompagné de M. Asta Burnaga, chargé d'affaires chilien qui avait été laissé ici par le ministre Lazcano et M. Julio Foster pour s'occuper des affaires de la légation du Chili.

L'entrevue avec le secrétaire Blaine a duré trois-quarts d'heure.

Après l'entrevue, M. Montt a positivement refusé de dire ce qui s'était passé et M. Blaine s'est retiré immédiatement après chez lui.

On dit que M. Montt a été reconnu d'une façon provisoire seulement, ce qui le met sur le même pied que notre ministre, M. Egan, à l'égard du gouvernement chilien.

Un ministre n'est pas considéré comme étant officiellement et entièrement reconnu comme tel avant d'être présenté au président, et il n'est pas d'usage de le faire avant que ses lettres de créance formelles aient été reçues.

Consécration du Rév. Isaac Lea Nicholson comme évêque.

Philadelphie, Pa, 28 octobre—Des cérémonies imposantes ont eu lieu ce matin pour la consécration du Rév. Isaac Lea Nicholson comme évêque de Milwaukee.

Les portes de l'église ont été ouvertes dès 5 heures du matin et à 6, 7 et 8 heures il y a eu célébration de la Sainte Communion, à laquelle ont participé les personnes présentes.

Le ministre du Brésil aux États-Unis.

New York, 28 octobre—Le Dr. Salvador de Mendonça, ministre du Brésil aux États-Unis est arrivé ici aujourd'hui de Liverpool. M. Mendonça a été pendant 18 ans consul général du Brésil à New York et aussi délégué à la Conférence internationale américaine à Washington, et comme ministre de la nouvelle république a négocié avec les États Unis la première convention de réciprocité conclue sous l'acte du tarif.

Le Cleveland, Cincinnati, Chicago & St-Louis R. R.

Cincinnati, Ohio, 28 octobre.—L'assemblée annuelle et l'élection des actionnaires du dit chemin de fer ont eu lieu aujourd'hui.

MM. Cornelius Vanderbilt, Wm. H. Vanderbilt, Chauncey, M. Depew, F. P. Morgan et M. B. Ingalls ont été élus directeurs pour un terme de trois ans.

Le ministre des finances à Hawaii.

San Francisco, 28 octobre—Quand le cable hawaïen sera posé et que les États-Unis utiliseront Pearl Harbor, comme station de charbon et navale, Hawaii sera autant un port des États-Unis que l'Inde est un port de l'Angleterre, a dit le Dr Mott Smith, ministre des finances du royaume hawaïen. Il a ajouté, que les intérêts de ces îles sont avec l'Amérique sous tous les rapports et que les États Unis n'ont pas à craindre que les efforts de l'Angleterre s'opposent à ce fait. Il existe une entente amicale entre les États Unis et l'Angleterre, par laquelle celle-ci ne doit pas maintenir même une station de charbon sur les îles. L'achèvement du cable sera une grande affaire pour les États-Unis aussi bien que pour Hawaii.

Le récent vol sur le Southern Pacific R. R.

St-Louis, Mo., 28 octobre—Une dépêche spéciale de San Antonio, Texas, dit que James Lansford, l'un des individus arrêtés sous l'accusation de complicité dans le vol commis sur le Southern Pacific, s'est avoué coupable ; mais il déclare que les autres bandits Fields, Flint et Willington l'ont forcé de se joindre à eux, en menaçant de le tuer s'il ne le faisait pas.

Le chemin de fer Pan Américain.

St-Louis, Mo, 28 oct.—Une dépêche d'Austin, Texas, dit que la Charte de la compagnie du chemin de fer Pan Américain a été enregistrée ici. La ligne sera de 240 milles de Victoria à Brownsville, sur le Rio Grande, à travers les comtés Victoria, Refugio, San Patricio, Nueces et Cameron. Le capital prospect est de $3,000,000. Ce sera une grande entreprise et l'intention est d'étendre la ligne éventuellement à travers le Mexique et l'Amérique du sud.

WASHINGTON.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 28 octobre.—Le président Harrison ayant été informé officiellement du mariage de la princesse Louise de Schleswig-Holstein, petite-fille de la reine Victoria, avec le prince Aribert, de Anhalt, a envoyé ses félicitations à la reine d'Angleterre.

Nomination présidentielle.

Washington, D. C., 28 octobre—Le Président a nommé M. J. T. Smalls, maître de poste à Portland, Maine, en remplacement de Herbert G. Briggs, démissionnaire.

M. Pedro Montt.

Washington, D. C., 28 octobre.—Le secrétaire Blaine vient de recevoir M. Pedro Montt, le ministre provisoire chilien, qui était accompagné de M. Asta Burnaga, le chargé d'affaires laissé ici par M. Lazcano, ex-ministre.

Le juge président Fuller.

Washington, D. C., 28 octobre—Le juge président de la cour suprême des États-Unis est de retour à Washington et était à son poste ce matin.

Diphthérie.

Cedar Rapids, Iowa, 28 octobre.—La diphthérie sévit à Toddville d'une façon alarmante. Plusieurs décès ont déjà été constatés.

L'Université de Chicago fait l'acquisition d'une bibliothèque à Berlin.

Chicago, 28 octobre—Hier, l'Université a acheté une bibliothèque à Berlin, contenant 280,000 volumes et 120,000 dissertations, dont quelques-unes datent du dix-huitième siècle.

Célébration du centenaire du Séminaire Ste-Marie.

Baltimore, Md, 28 octobre — Une grand'messe pontificale a eu lieu aujourd'hui à la Cathédrale de Baltimore pour célébrer le centenaire du séminaire de Ste-Marie. Le cardinal assistait à la messe.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu ; guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

L'enfant terrible.—Les souffrances de l'enfant sont prévenues et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement, 60 cents pour 200 doses.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 66 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des États-Unis et de l'Étranger ;
Un Bulletin Maritime ;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans ;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans ;
Un Bulletin Financier ;
Un Bulletin Commercial ;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer ;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 7:05am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:15pm
Vicksburg Ex. 5.45 pm	Vicksburg Ex. 6.00 am
Baton Rouge accommodation ...10:20 am	Baton Rouge accommodation ...3:00pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail. 7:45 am	No 4 Fast Ex. ..7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:15 am	No 6 Lim. Ex. ..7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex. ..7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:35 pm
Exc. dimanche et mercredi ......9:40 pm	Exc. dimanche et mercredi ......7:05 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 7:20pm	Passenger 7:00am
Chicago and St Louis mail 8:25am	Chicago and St. Louis mail 6:00pm
Chic. limited .. 7:30pm	Chic. limited ..12:01pm
M. & K. C. ex. ..8:25am	M. & K. C. ex. ..6:00pm
Accommodation. 9:50am	Accommodation 4:30pm
Exc. dimanche ..8:45pm	Exc. dimanche. 7:30am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 7:00pm	No 51 California Express 8:00am
Local 10:25am	Local 3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express 7:20pm	San Antonio Express 8:00am
California Ex. ..7,30am	California Ex. ..5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline..8.45 am
No 5 Fast line. 7:00 am	No 2 Limited ...5:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD,

Dimanche.

No 9 ......7:25 pm	No 10 ......8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 ......8:30 am	No 8 ......4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache ....9:00 am	Pte la Hache ..7:00 am
" ....4:50 pm	" ....3:00 pm
Shell Beach ....2:30 pm	Shell Beach ...10:00 am

Dimanche.

Shell Beach ...10:10 am	Shell Beach ....6:00 am
Pte-la-Hache ...8:10 pm	Pte-la-Hache ..4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours—Passager.

Alger ......9:00 am	Alger ......4:20 pm

Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger ......5:45 pm	Alger ......6:00 am

Passager—Dimanche seulement.

Alger ......7:05 pm	Alger ......8:00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger ......1:55 pm	Alger ......9:15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des États-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville ; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des États-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 29 OCTOBRE 1891.

Donaldsonville—WHISPER, à 12 m
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 p m
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Lakeport—PARGOUD, à 5 p m

VENDREDI, 30 OCTOBRE 1891.

Plaquemine—BELLE OF THE COAST, à 5 p m
Donaldsonville—ALTO, à 12 m
Donaldsonville—G. W. SENTELL, à 12 m
Bayou Goula—NEW MATTIE, à 12 m
Donaldsonville—LAFOURCHE, à 5 p m
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

Fleuve et rivières

Memphis, 28 oct.—Le fleuve a 1 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et frais. Arrivés, Ford Harold de St-Louis à 2:30 ; Cherokee de St-Louis à 6 p m.

Caire, 28 oct.—Le fleuve a 2 pieds 1 pouces et stationnaire. Temps clair et froid. Arrivés, A. L. Mason de St Louis à 4 p m, S H H Clark de la Nlle-Orléans à 2 p m

Louisville, 28 octobre—La rivière stationnaire—3 pieds 9 pouces dans le canal, 1 pieds 1 pouces aux chutes. Temps couvert et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 28 octobre, 8 p m—Vent de nord est, frais. Arrivés à 2:40 a m, steamship Knickerbocker, capitaine Kemble, de New York. Départs, steamships Guarani pour Bluefields. El Mar et New Orleans pour New York ; Scawfell pour Havre via Newport News, Victoria pour Hambourg, via Newport News et Creswell pour Hambourg, via Norfolk.

Marchés.

Paris, 28 oct.—Rentes trois pour cent 95 francs 85c.

Londres, 28 oct., 4 p m.—Consols à la clôture 95 1-16 au comptant et 95 1-16 à terme.

Havane, 28 oct.—Or espagnol 230 à 230 1/4. Change calme. Sucre ferme.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 28 OCTOBRE 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Architect, Bond, Liverpool.
Steamship (ang) Scots Greys, Johnson, Havre, via Norfolk, Va.
Steamship (aut) Breakwater, Clark, Puerto Cortez, via Livingston et Bélize Hond..
Steamship New York, Parker, New-York.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West, via Port Tampa et Punta Gorda.

ARRIVÉS.

Steamship Knickerbocker, Halsey, New York.

BATEAUX A VAPEUR

New Mattie, Comstock, Bayou Goula.
Alvin, Rouse, Bas du fleuve.
G W Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Alto, Comeaux, Donaldsonville.
Lafourche, Charles, Donaldsonville.
W H Cherry, Creath, Red River Landing.
Alice, Perkins, Hope Villa.
Henry Marx, Callahan, Malone's Landing, Miss., avec 7 barges.
Goélette F M Pippo, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Architect—4550 balles coton 11,442 49/60 boisseaux blé en grenier 2400 sacs ...

HAVRE VIA NORFOLK, VIE—par steamship Scots Greys—3200 balles coton et cargaison en transit.

PUERTO CORTEZ, VIA LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Breakwater—47,000 pieds bois de charpente.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer New Mattie—446 barils sucre 89 barils mélasse et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—25 barils sucre 1547 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—649 barils sucre 118 barils mélasse 652 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alto—745 barils sucre 70 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche—1226 barils sucre 229 barils mélasse 1 barils sirop 100 sacs riz brut et fret assorti.

RED RIVER LANDING—par steamer W H Cherry—503 balles coton et fret assorti.

HOPE VILLA—par steamer Alice—27 balles coton.

MALONE'S LD'G, MISS—par steamer Henry Marx et barges—64,047 sacs graine coton.

COVINGTON—par goélette F M Pippo 73 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR 72 barils sucre 270 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 2065 balles coton 3 sacs coton en graine 1 wagons graine coton 1 wagon gousses graine coton 1 wagons tourteaux 1014 sacs riz brut 618 barils sucre 3 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—7493 balles coton 4672 sacs farine graine coton 186 sacs riz brut 390 barils sucre 77 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—2442 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY.—643 balles coton 4 wagons graine coton 3 wagons farine graine coton 1 wagon riz brut 3 wagons sucre et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—830 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—762 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Architect	Liverpool	1er dist. 20
Astronomer	Liverpool	2e dist. 10
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 39
Breakwater	....	3e dist. 30
Bushmills	....	4e dist. 46
Bellacia	....	1er dist. 20
Birchfield	Liverpool	4e dist. 45
Cape Colonna	....	rue 6e
Condi Wifrido	Barcelone	4e dist. 41
Caribbean	Liverpool	1er dist. 37
Dragoman	Havre	4e dist. 43
Daybreak	Liverpool	rue 4e
Eglantine	Gênes	rue 7e
El Monte	New York	Alger
Florence	....	4e dist. 42
Glenfield	U K or Continent	Elevator
Hutchinson	Havane	Alger
Hazel Branch	Brême	rue 8e
Havewood	Havre	4e dist. 43
Inchmarlo	....	rue 7e
Louisianian	Liverpool	Southport
Loango	....	rue 5e
Lucerne	Havre	Southport
Lord Bangor	Anvers	rue 6e
Murcieno	Liverpool	3e dist. 27
Morgan	Brazos Santiago	Alger
Niceto	Liverpool	Elevator
New York	New York	Alger
Rockabill	....	4e dist. 47
Rydal Holme	Denmark	Gretna
Shaftesbury	....	Gretna
Scots Greys	Havre	4e dist. 42
S Pizzati	Truxillo	1er dist. 15
Tharingia	Hambourg	3e dist. 25
West Indian	Liverpool	1er dist. 38
Wm G. Hewes	Bluefields	Alger
Yoruba	Liverpool	Gretna
NAVIRES.		
City of Montreal	Laid up	1er dist. 32
Riverside	Laid up	1er dist. 32
GOELETTES.		
Anna E G Morse	Providence	1er dist. 22
Bella Sara	....	3e dist. 18
Oseola	Ruatan	3e dist. 16
Henry Lippett	....	3e dist. 18
Mary E Morse	....	Harvey's Canal
Susie M Plummer	....	1er dist. 27

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Levi S Andrews, Love ......parti 10 oct
Steamship Knickerbocker, Halsey ...parti 22 oct
Steamship Hudson, Kemble ......parti 24 oct
Steamship El Paso, Quick ......parti 24 oct
Steamship Algiers, Grant ......parti 27 oct

LIVERPOOL.
Steamship Vesta, Corbishley ......parti 17 oct
Steamship Texan, Bertie ......parti 24 sept
Steamship Counsellor, Darton ......parti 25 sept
Steamship Andean, Anson ......parti 26 sept
Steamship Australian, Peter ......parti 8 oct
Steamship Crown Prince, —— ......parti 8 oct
Steamship Louisianian, Wrake ......parti 9 oct
Steamship Yucatan, Fost ......parti 8 oct
Steamship Explorer, Jones ......parti 8 oct
Steamship Inventor, Black ......parti 10 oct
Steamship Haytian, Coward ......parti 17 oct
Steamship Jacbarran, McDonald ......parti 6 oct
Steamship Mexican, King ......parti 22 oct
Steamship Oranholme, Thomas ......parti 20 oct
Steamship Electrician, Davis ......parti 22 oct
Steamship Wm Cliff, Winder ......parti 24 oct

SHIELDS, ANG.
Steamship Llanectelve, Evans ......parti 10 oct
Steamship Fernlands, —— ......parti 11 oct
Steamship Sidney Thomas, —— ......parti 11 oct

GRIMSBY.
Steamship Ellos, —— ......parti 8 oct
Steamship Balcarres Brook, —— ......parti 16 oct

MIDDLESBOROUGH.
Steamship Norge, —— ......parti 13 oct

HULL, ANG.
Steamship Alderley, —— ......parti 8 oct
Steamship Chicklade, Collingwood ..parti 11 oct

LONDRES
Steamship Pelican, —— ......parti 6 oct
Steamship Empire, Davies ......parti 15 oct

HAMBOURG.
Steamship Main, Brown ......parti 10 oct

HAVRE.
Steamship Paris, Chevalier ......parti 3 oct
Steamship Marseille, Molière ......parti 9 oct

ANVERS
Steamship Paris, Chevalier ......parti 1er oct
Barque Alfa, Malfano ......partie 23 oct

BORDEAUX.
Steamship Emir, —— ......parti 20 oct

MARSEILLE.
Barque Rosalia, —— ......parti 10 oc

ROTTERDAM.
Steamship Corona, Wittenberg ......parti 6 oct

AMSTERDAM.
Navire Stephan, Kohlmen ......parti 18 oct

POINT DE GRAVE.
Steamship Paris, Chevalier ......parti 10 oct

GREENOCK.
Steamship Alcestis, —— ......parti 5 oct

VIGO.
Barque San Luigi, Cacace ......parti 19 oct

PENARTH.
Steamship Trewellard, Beckerly ...parti 29 sept
Steamship Blue Jacket, Paul ......parti 15 oct

RIO DE JANEIRO
Steamship Gordon Castle, —— ......parti 5 oct
Steamship Pascal, —— ......parti 19 oct
Navire Cora, Ray ......parti 22 sept

GÊNES.
Barque Carmelita Rocco, Cormbago.par 19 août

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseé.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 19 Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Reynès et Dauphine.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months 75 cents

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Charles Smith.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 30,988—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le troisième compte provisoire présenté par les exécuteurs testamentaires de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.

27oct—27 31 nov5

Succession de Geo. W. Schumann.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 33,749.—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte provisoire présenté par Jacob L. Schumann administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.

22 oct—22 27 31

Succession de Paul Delery.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 33,734—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par George Delery, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour.

E. A. LUMINAIS, Greffier.

26 oct—26 31—nov 1

VENTES A L'ENCAN.

PAR EUSTIS, PAUL & CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Un bien de campagne de valeur.
La Ferme Roquevert.
A Ocean Spring, Mississipi.

No 32,556—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D.

PAR EUSTIS, PAUL & CURTIS—ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, No 158 rue Commune.—Le MERCREDI, 25 novembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, au rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St Charles, rue St Charles, entre Commune et Gravier, Nouvelle-Orléans, Louisiane, en vertu d'un ordre de l'Honorable Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans Division B., siégeant à la place de l'Honorable N. H. Rightor, juge de la dite Cour, Division D, daté le 15 septembre 1891, dans l'affaire de la succession de Louis Roquevert, il sera vendu à l'encan, cette propriété de valeur et productive connue comme le "Roquevert Place", près de Ocean Springs, Mississipi, anciennement connu comme le "Bradford Landing", sur le Old Fort Bayou, comprenant toute cette étendue, ce morceau ou portion de terre situé, se trouvant et étant dans le comté Jackson et l'État du Mississipi et particulièrement décrite comme suit : Le south east quarter du north east quarter de la section dix-huit, circonscription 7, range 8, ouest.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Conditions—Comptant.

Actes de vente, aux frais de l'acquéreur, pardevant R. H. Downing notaire.

L'acquéreur assumera les taxes de 1891 au-dessus du prix d'adjudication et un dépôt de 10 pour cent sera exigé au moment de l'adjudication pour lier la vente.

24 oct—24 31—7 14 21 25 nov

PAR JAS P. GUINAULT.

Bâtisse à étage avec écurie, rue Génois, entre les rues Commune et Gravier.

Une portion de terre située dans la paroisse St-Tammany.

Succession de Madame Pauline Jacquet, épouse de Joseph Estrade—No 32,319.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, No 60 rue Bienville.—SAMEDI, 14 novembre 1891, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St Charles, Nos 72 et 74, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 12 octobre 1891, les propriétés suivantes, savoir :

1° Trois lots de terre situés dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet No 715, borné par les rues Génois, Gravier, Commune et Télémachus, désignés par les Nos 9, 10 et 11, mesurant ensemble 90 pieds de face à la rue Génois, sur 144 pieds de profondeur. Ensemble une bâtisse à étage ayant corridor au centre, et quatre chambres, écurie, jardin, lieux d'aisance, citerne, etc., etc.

2° Une portion de terre située dans la paroisse St Tammany, État de la Louisiane, contenant 161 93,100 d'acres de terre étant à l'Est 1/2 de N. E 1/4 Section 19, O. 1/2 de N O. 1/4, Section 20, Township 8, 13 Est.

Cette terre se trouve à une distance de 4 milles de la ville de Slidell et près du Pont Martin.

Le East La Railroad allant à Mandeville qui n'est pas encore achevé mais qui le sera bientôt, traverse la propriété.

Le tout d'après plans qui seront exposés à la Bourse.

Conditions—Comptant.

Actes de vente pardevant Geo. W. Dearing, Jr, notaire.

13 oct—13 17 24 31—nov 7 14

Deux jolis Cottages doubles, à l'encoignure des rues Union et Bourgogne, Nos 406 et 408 rue Bourgogne. Un grand terrain formant l'encoignure des rues Marais et Annette.

Maison à étage rue des Marais, No 159.

Une grande tonnellerie à étage rue Marigny, No 16 et 18, près de Havre et à proximité des dépôts des chemins de fer, magnifique emplacement.

Succession de Auguste Villermain.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dossier No 32 740.—Division D.

PAR JAS P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, No 60 rue Bienville—SAMEDI, 14 novembre 1891, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St Charles, Nos 72 et 74.—En vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 9 octobre 1891.

Les propriétés suivantes, savoir :—

1° Deux lots de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qui en dépendent, situés dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Bourgogne, Dauphine, Union et Bourbon, et mesurant, à savoir : Un des susdits lots forme l'encoignure des rues Union et Bourgogne et a 31 pieds 4 pouces de face à la rue Bourgogne, sur 63 pieds 11 pouces et 3 lignes de profondeur et face à la rue Union.

2° Et l'autre lot a 32 pieds 10 pouces 7 lignes de face à la rue Bourgogne sur 63 pieds 11 pouces 3 lignes de profondeur, le tout plus ou moins. Sur chaque lot se trouve un joli cottage double divisé en deux corps de logis et contenant chacun huit chambres, citerne, lieux d'aisance, etc., etc.

Le tout couvert en ardoises.

3° Un autre lot de terre avec toutes les améliorations qui en dépendent, (à l'exception de l'église qui appartient au locataire) situé dans le même District dans l'îlet compris entre les rues Annette, St Antoine, Marais et Urquhart. Lequel lot de terre forme l'encoignure des rues Annette et Marais et mesure 42 pieds 7 pouces 4 lignes de face à la rue des Marais sur 83 pieds 5 pouces 4 lignes de profondeur et face à la rue Annette.

4° Un certain lot de terre situé dans le même District, dans l'îlet compris entre les rues Marais, Urquhart, Marigny et Mandeville, mesurant, mesure américaine, 36 pieds de face à la rue des Marais sur une profondeur, mesure française, de 61 pieds. Ensemble une maison à étage ayant plusieurs chambres, cuisine, citerne, lieux d'aisance, etc., etc.

5° Trois lots de terre situés dans le même District, désignés par les Nos 3, 4 et 5 dans l'îlet renfermé par les rues Marigny, Champs Elysées, Decatur et North Peters, lesquels lots de terre sont contigus et mesurent ensemble 70 pieds 3 pouces 6 lignes de face à la rue Marigny sur 123 pieds 5 pouces 6 lignes de profondeur. Ensemble une grande bâtisse à étage à l'usage d'une tonnellerie ayant été construite tout récemment et offrant toutes les facilités possibles à quiconque entreprendrait ce genre d'affaire.

—Aussi—

Deux actions de New Orleans Insurance Association de $30 chacune d'après le certificat No 610.

Le tout conformément aux plans qui seront exposés à la Bourse.

Conditions—Pour les actions comptant, pour les propriétés un tiers ou davantage comptant, la balance à 1 et 2 ans, à crédit en billets garantis par hypothèque, portant 8 pour cent d'intérêt par an du jour de la vente jusqu'au paiement, avec toutes les clauses pénales d'usage.

Les acquéreurs assumeront les taxes pour l'année courante en sus du prix d'acquisition et le montant de 10 pour cent comptant sur le prix d'achat.

Actes de vente pardevant Abel Dreyfous, notaire.

11 oct—11 17 24 31—nov 7 14

Résidence à l'encoignure des rues Joséphine et Clara.

Succession de Veuve Agnès Clairis.

Cour Civile de District—Dossier No 30,742.

PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, No 60 rue Bienville—SAMEDI, 14 novembre 1891, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Encanteurs, rue St-Charles Nos 72 et 74, en vertu d'un ordre de l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 8 octobre 1891, la propriété suivante, savoir :

Un lot de terre situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet No 394, borné par les rues Clara, Joséphine, St André et Willow, mesurant 30 pieds de face à la rue Joséphine, sur une profondeur entre lignes parallèles de 51 pieds et faisant face à la rue Clara de 51 pieds en profondeur sur 29 pieds de long, donnant sur la rue Clara.

Ensemble une résidence couverte en ardoises, ayant quatre chambres, cuisine double ayant couverte en ardoises, citerne, lieux d'aisance, etc., etc. Le tout divisé en deux corps de logis.

Le tout conformément au plan qui sera exposé à la Bourse.

Conditions—Une moitié ou davantage comptant, la balance à un an de crédit en un billet portant hypothèque et 8 pour cent d'intérêt par an à partir du jour de la vente avec toutes les clauses pénales d'usage.

Acte de vente pardevant Jules Mansier, notaire, aux frais de l'acquéreur.

Un dépôt de 10 pour cent comptant sera exigé de l'acquéreur sur le prix d'achat.

11 oct—11 17 24 31—nov 7 14

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE DE PARTAGE.

Le joli cottage simple pour résidence, No 174 rue du Quartier, entre St Claude et Tremé.

J. M. Glinis vs. E. A. Brandao, tuteur et als.

No 33,704—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR MACON, DENIS & KERNAGHAN—W. A. KERNAGHAN, encanteur—Bureau, No 10 rue Carondelet. — SAMEDI, 7 novembre 1891, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique, en vertu d'un ordre daté le 25 septembre 1891 affirmant les délibérations d'une assemblée de famille, enregistrée le 15 septembre 1891 par l'Hon. Fred D. King, juge de la dite Cour Division "B," siégeant à la place de l'Hon. N. H. Rightor, juge de la dite Cour, Division D, actuellement absent en congé, rendu dans la susdite affaire, la propriété ci après décrite, savoir :

1° **Un lot de terre** situé dans le Deuxième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Quartier, Chemin du Bayou, St Claude et Tremé, mesurant 36 pieds 8 pouces de face à la rue du Quartier sur 70 pieds de profondeur plus ou moins, entre lignes parallèles. Étant composé de tous les lots Nos 1 et 2 sur une esquisse par E. Surgi, ingénieur, le 14 décembre 1882, d'après un acte pardevant A. Doriocourt, notaire, le 28 décembre 1882.

2° **Une autre portion de terre**, No 3 adjacent dans le fond au lot décrit ci dessus, sur l'esquisse susdite et mesurant 35 pieds 2 pouces et 4 lignes sur la ligne du fond des lots 1 et 2, même mesure sur la ligne du fond sur 13 pieds de profondeur entre lignes parallèles. Les améliorations comprennent un joli cottage simple en bois avec vestibule sur le côté, corridors, galerie, plusieurs appartements, et l'eau dans la cuisine, dépendances, etc., situé à proximité des chars, des églises et des écoles, dans un voisinage tranquille.

La maison n'est jamais restée vide.

Conditions—Un tiers ou plus comptant, la balance à 1 et 2 ans, à l'option des acquéreurs ; la portion de crédit devra être représentée par les billets de l'acquéreur garantis par hypothèque spéciale et lien du vendeur, portant intérêt à raison de 8 pour cent par an, de la date de la vente jusqu'à paiement, 5 pour cent honoraires d'avocat en cas de procès pour forcer la collection des billets, et toutes les autres clauses de garantie dans les actes de vente ; les améliorations seront tenues assurées pour le montant de la portion de crédit, et les polices d'assurance seront transférées au détenteur ou détenteurs des billets, et l'acquéreur paiera en outre de son adjudication, les taxes de 1891.

Dix pour cent du prix d'achat sera requis au moment de l'adjudication.

Acte de vente pardevant F. J. Dreyfous, Esq., notaire public, aux frais des acquéreurs.

4 oct—4 10 17 24 31—nov 7